

Protection du climat: on veut nous faire porter le chapeau

En dépit d'une propagande négative, les chauffages à mazout modernes répondent à toutes les exigences environnementales et ont un bel avenir devant eux. Car il est un fait que le CO₂ ne constitue pas le problème écologique le plus grave. Les chauffages à gaz émettent d'énormes quantités de méthane, bien plus dommageable pour l'atmosphère. Les chauffages à copeaux de bois produisent une grande quantité de poussières fines, et les pompes à chaleur consomment une électricité provenant pour une large part de centrales nucléaires et à charbon.

Les débats sur le climat manquent souvent d'objectivité. La polémique et la diabolisation de vecteurs énergétiques ayant fait leurs preuves ne contribuent hélas pas à améliorer la qualité de l'air. Et la causette, à elle seule, ne stoppera pas le réchauffement climatique. Ce sont les innovations technologiques qui favorisent une meilleure efficacité et contribuent à la baisse des consommations.

Une meilleure qualité du mazout et des chaudières multiplie l'effet écologique

L'industrie du mazout a fait son devoir. L'Ordonnance suisse sur la protection de l'air (OPair) prescrit aujourd'hui une teneur maximale en soufre de 0,1% pour le mazout. Et la teneur en soufre doit même être inférieure à 0,005% dans le cas du mazout Eco. L'OPair impose en outre un rendement énergétique de 93%. Or les chaudières modernes à condensation obtiennent aujourd'hui sans mal des rendements de 98, voire 99%. Le haut niveau de qualité du mazout et des

chaudières à condensation permet de respecter facilement les normes pourtant sévères de l'OPair.

Effet de serre: le méthane est plus néfaste que le CO₂

L'industrie du mazout réfute énergiquement le reproche selon lequel elle serait seule responsable des problèmes environnementaux. Selon l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), un chauffage à gaz produit six fois plus de méthane qu'un chauffage à mazout. Or il est démontré que le méthane est un gaz à effet de serre beaucoup plus puissant que le CO₂ (équivalent CO₂ de 25, cf. question 1, page 5).

Les systèmes de chauffage à pellets et les pompes à chaleur ne sont pas écologiquement inoffensifs

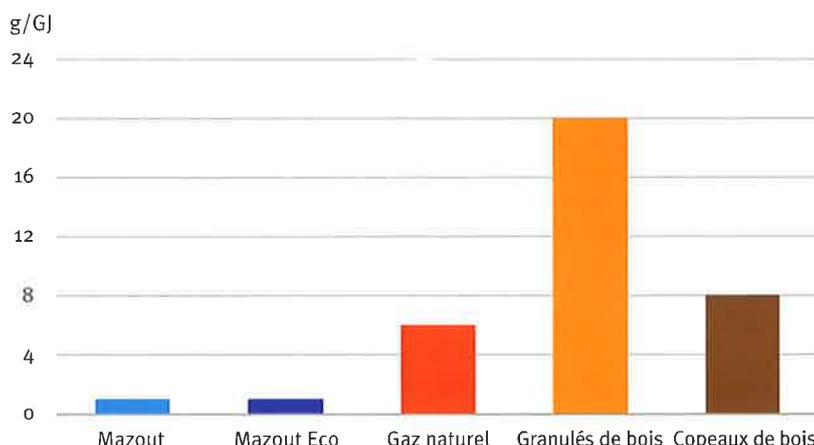
Les autres vecteurs énergétiques ne sont pas inoffensifs non plus d'un point de vue écologique. Les chauffages à granulés ou

copeaux de bois produisent cent fois plus de poussières fines qu'un chauffage à mazout. Or les poussières fines sont nocives aussi bien pour l'environnement que pour les voies respiratoires humaines. Les pompes à chaleur, enfin, consomment jusqu'à 50% d'électricité en plus pour fournir la puissance souhaitée en hiver. Or ce courant provient souvent de centrales nucléaires et à charbon situées à l'étranger. L'électricité consommée en Suisse pendant l'hiver produit soit des déchets nucléaires, soit du CO₂ émis par les centrales à gaz et à charbon. Il est donc plus que douteux que le bilan énergétique d'une pompe à chaleur soit vraiment meilleur, si l'on prend en compte tous les paramètres.

Une vision unilatérale des thématiques environnementales ne fait en tout cas pas progresser le débat. L'industrie pétrolière ne se contente pas de faire évoluer ses produits, elle est également ouverte à des solutions mixtes. Il est par exemple très facile de combiner un chauffage à mazout avec des capteurs solaires, ce qui offre au client d'autres possibilités d'économies (cf. page 8 f.).

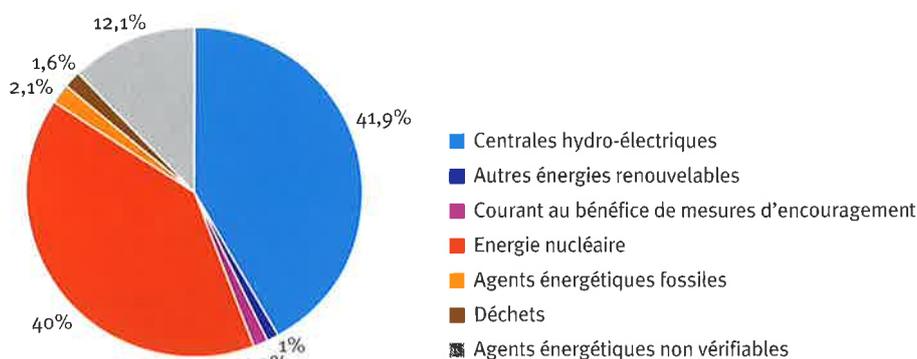
Qui ose encore affirmer que le pétrole et l'environnement ne sont pas conciliables? Plutôt que de nager confortablement dans le courant avec des critiques du pétrole souvent mal informés, de nombreux politiciens feraient bien de s'en tenir aux faits lorsqu'ils interviennent dans des débats sur l'énergie. ■

Facteurs d'émissions des rejets de méthane (CH₄)



Source: Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Electricité: répartition des fournisseurs en 2011



Source: Office fédéral de l'énergie (OFEN)